

Parents d'élèves et élus mobilisés pour sauver des classes à Montebourg et ses environs

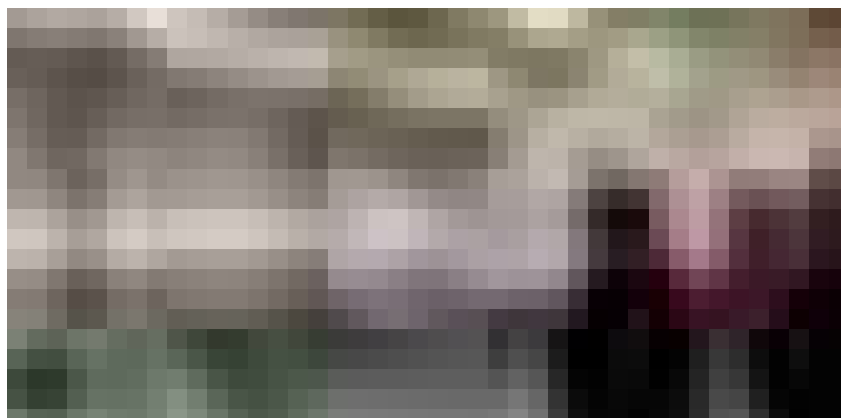
Pierre Coquelin

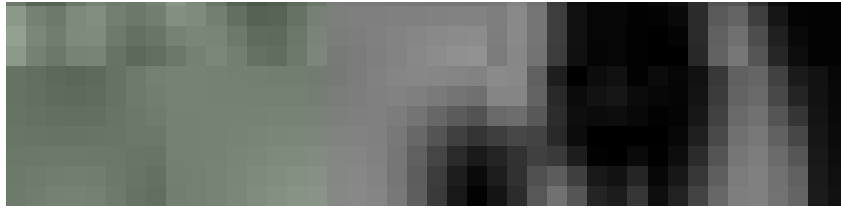
4-5 minutes

Les parents d'élèves ne désarment pas face à la [carte scolaire](#) et à la baisse de moyens alloués à l'éducation nationale dans le département de la Manche pour septembre prochain. Dans le canton de Montebourg, **l'heure est à l'inquiétude** : un poste de lettres classiques doit fermer au collège Tiphaigne-de-la-Roche, même chose pour une classe de l'école maternelle de Montebourg et au RPI de Quinéville. *"Ce sont des fermetures qui nous sont imposées"*, explique le maire de Montebourg, Jean-Pierre Mauquest, qui fera partie de la vingtaine d'élus mobilisée à Quinéville ce samedi à 10h30 devant l'école.

Nos élèves ont le droit aux mêmes moyens que les autres pour réussir - Laurence Egret, professeur de SVT au collège

Depuis son arrivée au collège en 2006, Laurence Egret, professeur de SVT, est témoin de de cette dégradation. A la rentrée prochaine, **les troisièmes devraient se retrouver à 31 et 32 par classes !** *"En quinze ans, le nombre d'élèves est passé de 230 à 215. En 2006, on était 14 professeurs à temps complet et cinq sur deux établissements. Aujourd'hui, il y en a seulement huit à temps complet, et 11 partagés sur plusieurs collèges. Par exemple, je dois assurer des cours à Montebourg et Valognes. Ce n'est pas si loin, mais ça met à mal des projets"*, explique l'enseignante. Des projets qui peuvent être des sorties au théâtre pour les élèves, sur des sites archéologiques, dans des pays étrangers ou pour faire venir des scientifiques de Paris.





Une réunion des parents d'élèves, des professeurs et des élus a eu lieu mardi à Montebourg © Radio France - Pierre Coquelin

Le danger, c'est de voir nos services publics disparaître petit à petit en milieu rural. On a eu la fermeture de la trésorerie ces dernières années. Il y a la Poste qui remet en cause certains bureaux. Tous les publics doivent avoir accès à ces services - Jean-Pierre Mauquest, maire de Montebourg

Des élus qui craignent des **effets dominos à plus ou moins long terme**. *"Un poste de latin en moins, ce sont des élèves qui vont devoir aller ailleurs pour suivre cet enseignement. Et donc des effectifs qui vont encore baisser, et à terme, **c'est l'existence du collège qui peut être menacée**", se lamente le maire de Montebourg.*

Menace sur le suivi des élèves

Autre combat dans le canton : celui pour **sauver la troisième classe du RPI de Quinéville**. L'école accueille des enfants de la maternelle au CM2 venant de quatre communes : Quinéville, Saint-Marcouf, Fontenay-sur-Mer et Lestre. *"Nous pensons que nous avons les effectifs suffisants pour maintenir cette troisième classe",* explique René Hardy, le maire de Quinéville. L'académie table sur 45 élèves en septembre ; la directrice, 52 au minimum. *"Une révision est nécessaire en juin",* souhaite l' élu.

Dans les classes qui ne sont pas surchargées, les professeurs sont plus disponibles. Il y a aussi une question liée aux transports : par exemple, un enfant de Lestre qui va devoir se rendre à Montebourg va faire 45 minutes de bus le matin, 45 minutes le soir. Sur la semaine, ça fait l'équivalent d'une journée de travail en plus. C'est lourd pour les enfants - René Hardy, maire de Quinéville

Avis partagé par les parents d'élèves, dont Luc, qui a deux enfants à l'école, en moyenne section et en CE2. **"En petites classes, les enfants apprennent mieux. Mon fils a eu des difficultés dans une maternelle à 35. Quand on est arrivé à Quinéville, en même pas deux semaines, il savait écrire son nom et reconnaître les couleurs",** note le père de famille, qui craint aussi de voir **"mourir le bourg"**.

Les parents d'élèves ont décidé d'envoyer **une lettre ouverte au rectorat** et à la direction académique dénonçant un *"abandon"*. Les parlementaires du secteur ont aussi été alertés : des élus doivent

d'ailleurs rencontrer le député Philippe Gosselin en début de semaine prochaine.